



Cum Sideribus

PLEINE LUNE DU 30 AVRIL 2018

Il était une fois... des astrologues humanistes qui avaient décidé de composer quelques gammes littéraires, philosophiques, astronomiques, mythologiques, humoristiques, didactiques, artistiques, catégoriques, dubitatives, métaphoriques, allégoriques, concises... « cum sideribus », avec les étoiles.

Un thème, en relation avec l'actualité astrologique du mois, est proposé à tous ; chacune et chacun transmet en un court texte la quintessence de ce qu'elle ou il comprend ou ressent à ce sujet.

Le groupe des enseignant-es du Réseau Astrologie Humaniste vous propose de partager ces gammes, aujourd'hui en lisant, demain peut-être en écrivant.

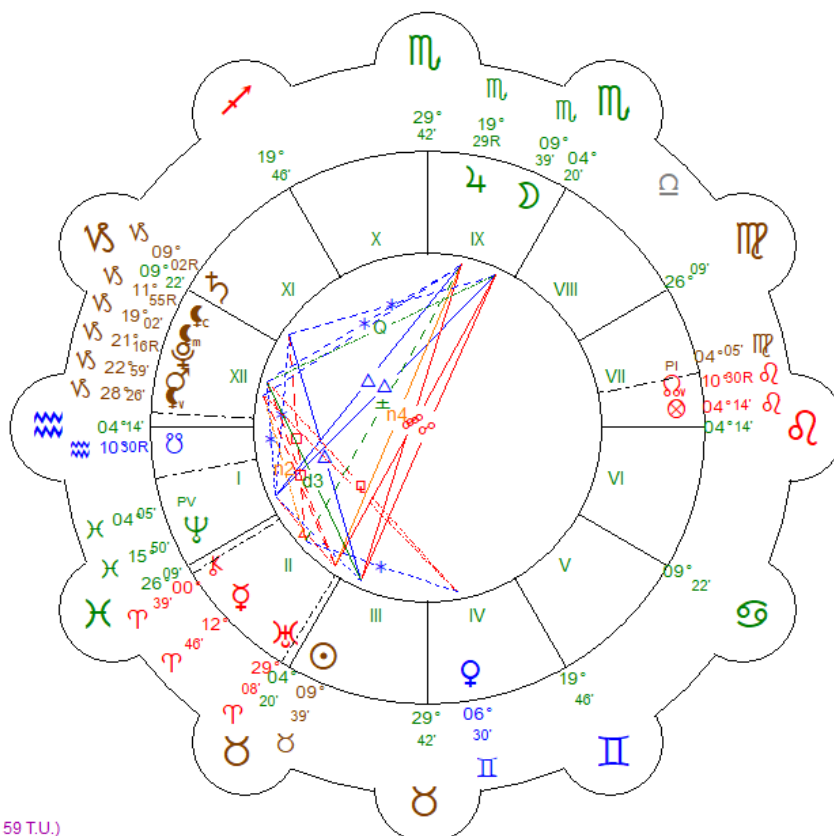
Nous espérons que ces points de vue croisés sur une même question astrologique apporteront un éclairage créateur et inspirant !

Prochaine PL le 29/05/2018 : L'entrée d'Uranus en Taureau

LES GRANDES MANŒUVRES AVANT 2020

PL 30/04/2018

Thème Natal



Lu. 30.Avr.2018 01h 59 (00h 59 T.U.)

4E50 - 45N46 69 LYON

LA CONJONCTION MARS/PLUTON 2018

En ce 26 avril 2018, jour de la conjonction Mars Pluton sur le 22ème Capricorne, nous sommes douze membres de RAH réunis en Limousin. Un de nos projets est d'élaborer ensemble ce *Cum Sideribus*.

Nous proposons cette fois, non de vous présenter un ensemble de textes d'auteurs différents, mais de vous faire entendre les échanges, les débats de ce chœur à douze voix, qui explorera divers aspects de cette conjonction.

Commençons au moment où l'on explique pourquoi cette conjonction paraît un sujet intéressant pour ce *Cum Sideribus*.

– Certes la conjonction Mars/Pluton se forme tous les deux ans ; en Capricorne on en compte huit, la première a eu lieu en 2008 sur le 2ème, la dernière aura lieu en 2022 sur le 28ème. Mais aujourd'hui cette conjonction se forme au moment où Saturne est sur le 10ème Capricorne : en 2020, Saturne rejoindra Pluton sur le 23ème Capricorne, puis Jupiter, sur les 25ème et 23ème Capricorne.

– Et de plus, ces deux planètes sont actuellement rétrogrades : cela accentue la remise en question des fonctions jupiterienne et saturnienne.

– Oui ! cette conjonction Mars Pluton nous éveille, nous incite à vivre au mieux ces fins de cycle et à préparer ces grands renouvellements.

– Le Capricorne est décidément un signe très travaillé depuis la fin des années 80. En 1988 nous avons connu la conjonction Saturne/Uranus à la fin du Sagittaire, qui s'est développée en Capricorne, puis Saturne/Neptune en Capricorne en 89, puis Uranus/Neptune en 93 ; et quinze ans plus tard, en 2008, Pluton, ce chevalier masqué des profondeurs, entrait en Capricorne.

– Comment interprètes-tu tout cela ?

– C'est une remise en question du Capricorne, un vrai travail de sape de tout ce qui représente l'autorité, la sécurité par les institutions ; toutes les structures qui maintenaient la cohésion des états, des groupes sociaux, ont été ébranlées ; on a vu par exemples des révolutions, une crise économique en 2008, un déséquilibre du Moyen Orient, un printemps arabe. Cet ébranlement des structures extérieures, et aujourd'hui cette conjonction Mars/Pluton nous poussent à développer des initiatives individuelles et à contacter notre structure intérieure.

– Je vous propose la lecture du symbole sabien du 22ème Capricorne, degré de la conjonction Mars Pluton : « *En acceptant la défaite de bonne grâce, un général montre la noblesse de son caractère.* »

– Belle image, qu'en tires-tu ?

– On perçoit ici la présence d'une grande force engagée dans un combat, tout à fait en relation avec la conjonction Mars Pluton. Mais le mouvement associé à Mars est initié le plus souvent par les désirs et l'ego personnels, alors que Pluton correspond à une puissance impersonnelle, en lien avec la totalité. La défaite sur le plan socioculturel, ce délitement des structures que l'on vient d'évoquer, ne serait donc qu'une défaite apparente. C'est grâce à cette défaite que la grandeur d'âme peut se révéler sur un plan individuel ou spirituel ; cela va bien dans le sens de Pluton qui dévoile l'essentiel. Pluton nous met à nu, fait tomber les voiles et les apparences, il force à la lucidité. Sur le plan de la réalité plutonienne, ce n'est plus une défaite. Avec la conjonction Pluton/Mars sur ce degré, nous avons l'opportunité de nous relier à une force suprapersonnelle, inépuisable, qui nous traverse mais ne nous appartient pas. Il nous est alors possible de poser des actes justes, allant à l'essentiel, en accord avec la totalité, bien au-delà de nos motivations superficielles coutumières. Nous pouvons alors alimenter le collectif grâce à nos initiatives personnelles.

– Un être humain capable d'une telle motivation agit et s'exprime pour l'humanité entière. D'ailleurs un général n'agit pas en son nom propre, il est responsable sur un plan collectif et en est conscient.

– Si l'on observe la place de ce degré dans les Symboles sabiens, on voit qu'il s'inscrit dans la Scène 20 qui concerne une performance de groupe. La participation à une œuvre collective suppose que l'on apporte consciemment, de façon responsable, ses capacités propres ; les actes des uns et des autres aboutissent à un ajustement et une réévaluation de chacun. Il est juste que les uns et les autres aient des idées, des motivations différentes mais la synergie de l'ensemble sert l'intérêt collectif. Nous en offrons un exemple en ce moment-même : nous écrivons un même texte avec nos compréhensions et vécus différents. Il s'agit de créer une cohésion avec des individus qui conservent leur intégrité personnelle. C'est ce paradoxe qui permet la performance de groupe.

– Cette conjonction me fait un peu peur, tout comme celles qui s'annoncent ; je constate que certains accaparent toutes les richesses, Pluton représente cette énorme puissance financière détenue par quelques individus qui s'approprient les biens collectifs ; je vois des gouvernements autoritaires émerger un peu partout dans le monde.

– Si on considère Pluton comme le symbole d'un organisme terrien, on peut avoir l'impression que la terre est malade d'un cancer : certaines cellules se séparent de l'ensemble, ne jouent plus le jeu du collectif et prolifèrent en captant les énergies qui appartiennent à tous pour leur développement égocentré. C'est tour à tour toutes les autres fonctions qui faiblissent en conséquence.

– Je constate aussi qu'en France les mouvements sociaux jouent force contre force avec beaucoup de rigidité de part et d'autre. On voit deux aspects d'un Capricorne vacillant : d'un côté un pouvoir qui s'impose de manière autoritaire sous couvert d'assumer ses responsabilités, et de l'autre des acteurs sociaux qui se raidissent sur la défense de leur statut, par exemples les conflits à la SNCF, les *zadistes* de Notre Dame des Landes, les contestations estudiantines dans les universités, les dirigeants mondiaux qui mènent les relations internationales en imposant la force et en transgressant les règles du jeu diplomatique

habituel. Des groupes minoritaires, des clans, des lobbies, s'emparent du pouvoir et s'affranchissent des lois démocratiques pour le conserver.

– Les gens se sentent en insécurité, il n'y a plus de repères, on éprouve un manque de confiance dans la capacité des autorités à gouverner dans l'intérêt collectif, ce qui provoque un repli sur soi et alimente les nationalismes, le populisme... Ces peurs saturniennes seraient : la peur de perdre le contrôle, d'être vulnérable, la peur de l'inconnu, de perdre la face, la peur de l'autre.

– Ce rapport de force fait automatiquement monter la violence, la peur et s'autoalimente.

– Un autre lien au Capricorne : la liberté ne peut se réaliser que dans les limites acceptées, désirées. Au moment où on a un but, il s'agit de se libérer de ce qui nous entrave pour accéder à ce but. L'autoritarisme peut raviver notre besoin de liberté.

– D'un autre côté, l'incompréhension du cadre, autoritaire, cette violence peut nous empêcher de nous épanouir dans la liberté.

– Quelle réponse pouvons-nous apporter en tant qu'astrologues humanistes à cet affligeant constat de la déliquescence du cadre ?

– On ne peut pas résoudre un conflit au même niveau que celui qui l'alimente. En astrologie humaniste, on travaille sur quatre niveaux. Le constat socio culturel que nous venons de faire doit donc trouver une réponse à un niveau plus holistique, individuel et transpersonnel.

– Oui, et nous devons voir aussi quelles sont les énergies à disposition : par exemple Mars pour la mise en acte.

– Et Pluton pour puiser à la même source.

– Moi je pense à Chiron pour mettre le doigt sur le besoin de guérison.

– Uranus pour accéder à d'autres valeurs, peut-être ?

– Parlons de l'axe Cancer/Capricorne pour ressentir le flux de la vie.

– N'oublions pas Jupiter dans le signe de Mars et Pluton (Scorpion) comme un esprit de communion et de dépassement de soi.

– Nous devrions aussi évoquer le cycle en cours qui va trouver un point d'orgue par la conjonction Saturne/Pluton de 2020.

– Ouf, tout cela ! Peut-on reprendre point par point ?

– A propos de la capacité à intégrer cette conjonction Mars/Pluton sur un plan plus conscient... : j'ai connu un garçon né au moment d'une conjonction Mars/Pluton ; doué d'une grande force physique, rugbyman, c'est pourtant un garçon très calme, qui répugne à recourir

à sa puissance, comme s'il avait peur de la violence à laquelle elle peut conduire. Cette conjonction peut correspondre à une grande force intérieure et cela pose la question de l'usage de cette force. Car la puissance n'appartient pas à l'individu, ce dernier a accès à une puissance phénoménale qu'il fausserait en la considérant comme sienne.

– Et moi j'ai connu une petite fille qui avait des problèmes dans la cour de récréation et qui après s'être exercée à intégrer une position ferme face à l'agresseur – *Tu n'as pas le droit de me faire ça !*, n'a plus eu besoin de l'extérioriser : le fait de contacter sa puissance a suffi à désamorcer la violence extérieure.

– Par ailleurs on voit de plus en plus d'initiatives individuelles qui visent à concurrencer les structures étatiques et qui rétablissent l'expression d'un pouvoir individuel plus juste (les A.M.A.P., « C'est qui le patron ? » etc...). Les consommateurs détiennent un réel pouvoir : par leurs choix et leurs achats – localement et directement ou dans la grande distribution – ils peuvent influencer la production.

– A propos de Pluton, je crois que c'est dans des moments de chaos que des fantômes du passé surgissent, comme ces partis d'extrême droite, et c'est justement parce qu'on est dans le chaos qui génère de la peur que n'importe quelle expression d'ordre peut être acceptée ; on risque alors de plébisciter des chefs issus de l'ordre ancien.

Les initiatives individuelles actuelles renouvellent au contraire la notion d'ordre, non plus basée sur les profits ou l'exercice du pouvoir, mais sur la valeur d'une tomate, d'un travail, d'une relation humaine, valeurs qui vont alors bénéficier à tous les membres du groupe.

– L'entrée de Chiron en Bélier va dans le même sens ; Chiron, de façon discrète et souterraine, stimule une nouvelle dynamique de guérison, comme cela a été le cas en 1968 lorsqu'il était conjoint à Saturne en Bélier ; Chiron, initiateur, guérisseur, nous relie à la sagesse de la nature, aux instincts naturels. Dans le signe du Bélier il soutient la fonction martienne, et se trouve au plus proche de l'orbite d'Uranus : chacun, chacune, à travers Mars, pourrait trouver des ressources insoupçonnées, avoir des idées créatrices contribuant à ce renouvellement des structures et des repères. Les Mars inspirés par Chiron pourraient devenir de nouveaux Argonautes en quête de la Toison d'Or. Les films « *Solutions locales pour un désordre global* » de Coline Serreau, et « *Demain* », de Cyril Dion et Mélanie Laurent, illustrent parfaitement ces nouveaux horizons de vie, tout comme ce film qui vient de sortir : « *Nul homme n'est une île* », de Dominique Marchais.

– Par ailleurs face aux peurs qui rigidifient le Capricorne, il est important de se reconnecter au flux de la vie en Cancer ; les structures capricorniennes figent le mouvement perpétuel ; si l'on épouse (se reconnecte au) le mouvement de la vie, on peut dissiper ces peurs. De plus lors de cette Pleine Lune, la Lune est en Scorpion, chez Mars et Pluton et en quintile à la conjonction. Elle nous apporte une intelligence presque biologique, instinctive, pour répondre à nos besoins vitaux face à la menace du pouvoir implacable symbolisé par Mars Pluton.

– Ca pourrait faire froid dans le dos !

– Sauf que Jupiter est conjoint à cette Lune, lui aussi dans le signe de Mars Pluton, faisant souffler un esprit de communion, de transformation. Le symbole sabien du 20ème Scorpion

évoque le courage de s'engager sur un sentier inconnu.

– Sur ce sentier inconnu, la conjonction de Mars avec Pluton constitue un pas important, après sa conjonction avec Saturne le 2 avril dernier sur le 9ème Capricorne, et avant les grands rendez-vous de 2020 !

Le groupe des douze :

Catherine Arigoni
Marie-Christine Bard
Evelyne Bayeuil
Martine Bouyer
Claire-Andrée Gagné
Lydie Gonzalez
Pilar Lebrun-Grandie
Marie-Laure Liebert
Yannick Martinez
Marie-Christine Mouchot
Robert Patard
Eric Warnier